

Maurer, Bruno (coord.), *Mesurer la francophonie et identifier les francophones. Inventaire critique des sources et des méthodes, Document élaboré dans le cadre du 2^e Séminaire international sur les méthodologies d'observation de la langue française, octobre 2014, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2015.*

Cet ouvrage, très original dans sa conception comme dans son contenu, comporte trois sections de tailles fort inégales : une brève « Première partie » rédigée par Alexandre Wolff intitulée « Qu'est-ce qu'un francophone ? » (p. 3-10), une troisième partie presque aussi courte appelée « 2^e séminaire international sur les méthodologies d'observation de la langue française » (p. 183-200) et surtout le véritable cœur du livre, une deuxième partie rédigée par le coordonnateur de la publication, Bruno Maurer, qui présente au lecteur un « Inventaire critique des sources et des méthodes » (p. 11-175).

Le titre laisse attendre un contenu axé essentiellement sur le problème, bien épineux, de l'évaluation du nombre de francophones dans le monde. Ce n'est toutefois que dans le chapitre 1 de la deuxième section (« Sources mobilisables pour le recueil des données », p. 15-60) que cette problématique est spécifiquement abordée. Il ne s'agit pas ici de fournir des statistiques mais bien d'offrir aux lecteurs les moyens d'avoir accès à toute une pléiade de données (presque toujours en ligne) permettant, en les croisant, d'obtenir de la francophonie un portrait démographique aussi précis et circonstancié que possible. Ce premier chapitre se subdivise à son tour en cinq sections, illustrant autant de manières d'aborder le problème de l'évaluation de la place du français dans le monde : a) « Données linguistiques dans des enquêtes générales » (p. 15-30) ; b) « Données relatives au secteur éducatif » (p. 30-39) ; c) « Sources relatives à l'évaluation des compétences en français » (p. 39-44) ; d) « Sources relatives aux effectifs d'élèves de français langue étrangère » (p. 44-49) ; e) « Sources relatives aux usages publics des langues » (p. 49-60). Chaque ressource est présentée à travers une fiche d'identification uniformisée (« nom du type d'enquête », « discipline concernée », « niveau(x) [micro ou macro] de recherche », « objet(s) », « modalités et conditions de mise en pratique », « intérêt », « fiabilité » et « limites ou points à améliorer »), ce qui relève d'une systématisme de bon aloi. L'Afrique francophone est bien représentée, à travers par exemple un site comme AFRISTAT (www.afristat.org).

Le chapitre 2 de la deuxième section, « Analyse des différents types d'enquête sur les réalités francophones – Présentation par objet d'étude » (p. 61-175), est plutôt déconcertant. Il s'agit en fait de la présentation d'un choix aléatoire d'articles et de monographies (ou, dans le meilleur des cas, de grands projets tels que *Phonologie du français contemporain*) consacrés aux thématiques suivantes : a) « Le comptage des francophones » (p. 63-74) ; b) « Les pratiques langagières en francophonie », qui se subdivise en « Niveau et/ou type de compétence en français » (p. 74-85) et « Description de variétés de français pratiquées » (p. 85-99) ; c) « Représentations des langues en francophonie » (p. 100-129) ; d) « Le français en contexte multilingue » (p. 129-138) ; e) « Usages du français en francophonie » (p. 138-175). Sur l'ensemble de ces approches, il existe bien évidemment des

centaines et des centaines de titres¹ ; on ne comprend pas bien à quoi cela sert de consacrer trois-quarts de page (90) à recenser un article sur les voyelles du français québécois publié dans les actes d'un colloque étudiant de l'Université Laval alors que les publications de synthèse que l'on doit à des spécialistes chevronnés dans le domaine sont passées sous silence. Il nous semble qu'en la matière, il aurait été plus indiqué de rappeler au lecteur l'existence des principaux ouvrages de synthèse sur la description du français en francophonie, comme *Le français hors de France* de Valdman (Paris, Champion, 1979), *Le français dans l'espace francophone* de Robillard et Beniamino (Paris, Champion, t. 1, 1993 et t. 2, 1996) et, plus récemment, *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone : Ressources pour l'enseignement*, de Detey *et al.* (Paris, Ophrys, 2010).

La troisième partie de l'ouvrage propose un résumé synthétique (rédigé par Bruno Maurer, p. 183-185) des échanges tenus à l'occasion du 2^e séminaire international sur les méthodologies d'observation de la langue française, suivi d'extraits des contributions des participants (sélectionnés et classés par Marie-Ève Harton, p. 185-200). On a demandé à ces derniers, entre autres, quels étaient leurs commentaires et propositions sur la notion de « francophone » et quelles recommandations ils pouvaient faire sur le choix d'une ou de plusieurs méthodologies que pourraient utiliser les organismes internationaux dans l'observation de la langue française dans le monde.

C'est essentiellement pour son inventaire de ressources en ligne sur la démographie et la diffusion du français dans le monde que ce recueil apparaît comme un outil précieux. Il montre, par son approche à la fois critique et exhaustive des sources, une conscience réelle des problèmes et des enjeux liés au « décompte » des francophones dans le monde.

André THIBAUT

¹ Rien que sur la description de la variation du français en francophonie, on trouve déjà d'innombrables publications ; v. pour une liste encore bien loin d'être exhaustive la ressource suivante : <http://andre.thibault.pagesperso-orange.fr/FrancophonieBibliographie.pdf>.